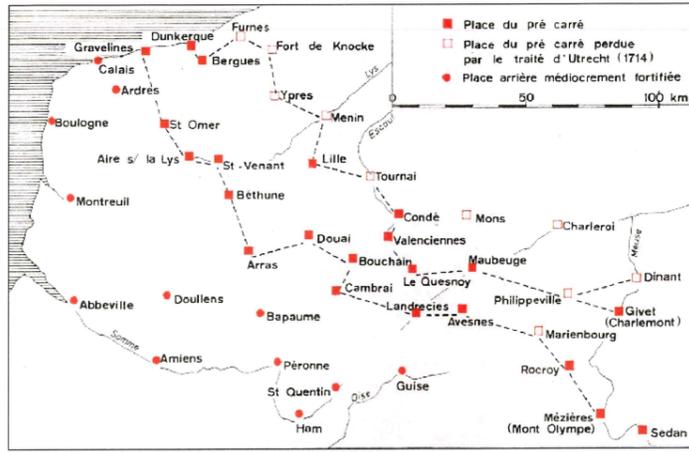


DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

Le "Pré Carré" et ses deux alignements de places



ILLUSTRATIONS

COMMENTAIRES - QUESTIONS

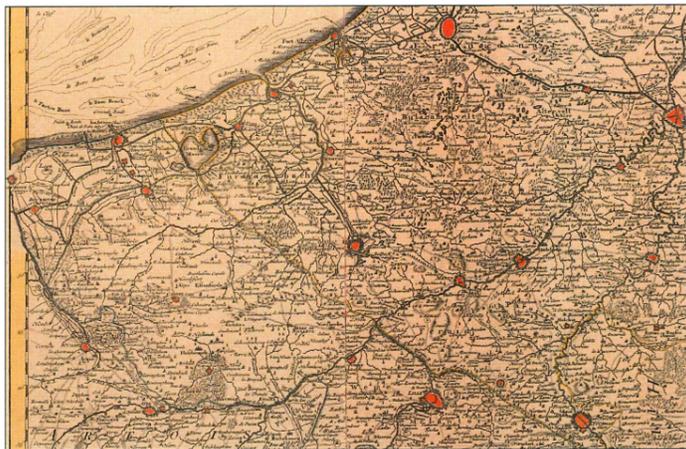
Fort Louis, aujourd'hui Fort Castelnau



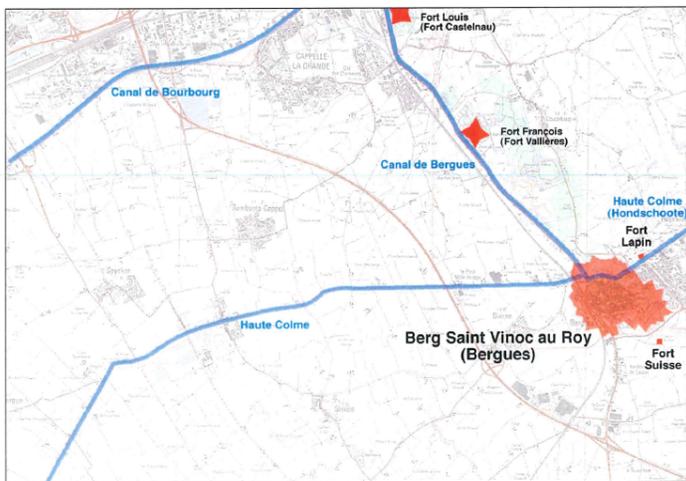
Fort François, aujourd'hui Fort Vallières



Le système défensif de la Flandre

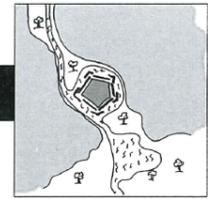
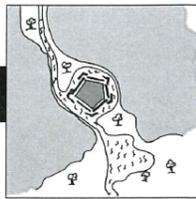


Le réseau défensif de la place de Bergues



Le réseau hydrologique : dissuasif, défensif et économique



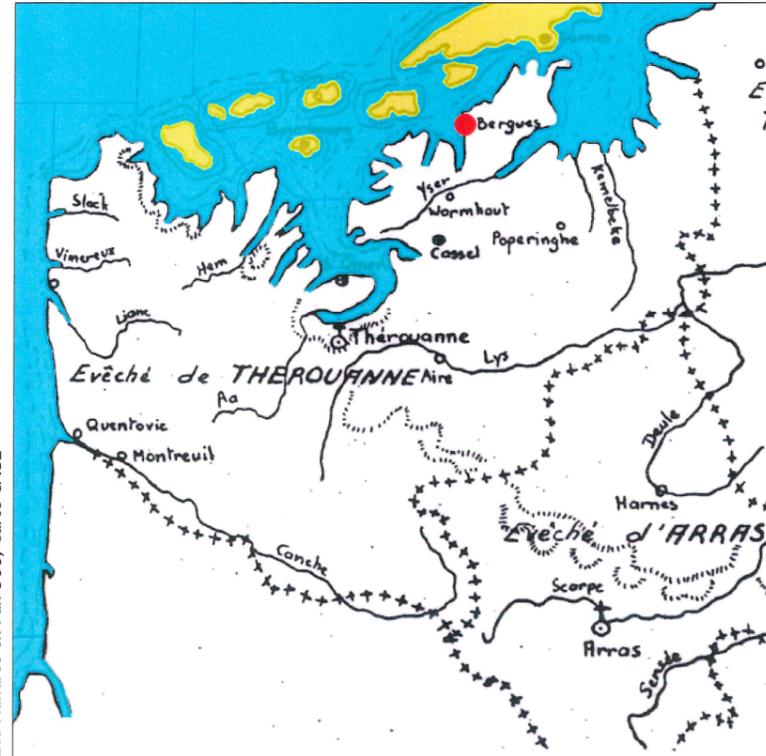


DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

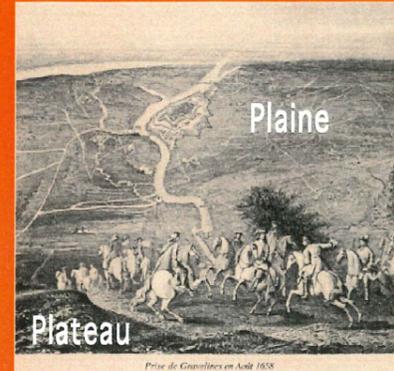
ILLUSTRATIONS

COMMENTAIRES - QUESTIONS

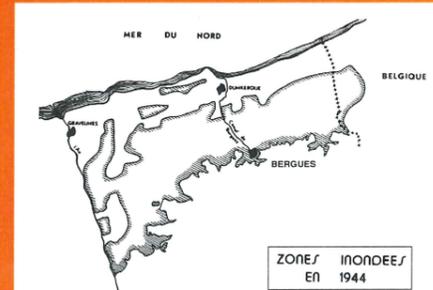
Une ville cotière au Xè siècle



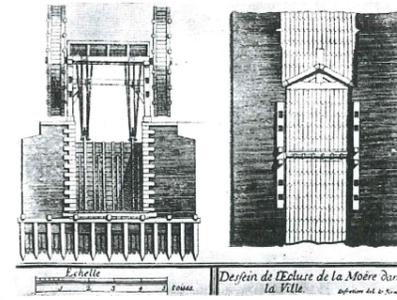
Les Flandres en l'an 900, Carte CAUE



Prise de Casselles en Août 1658



Carte des Waeteringues inondées en 1944-1945

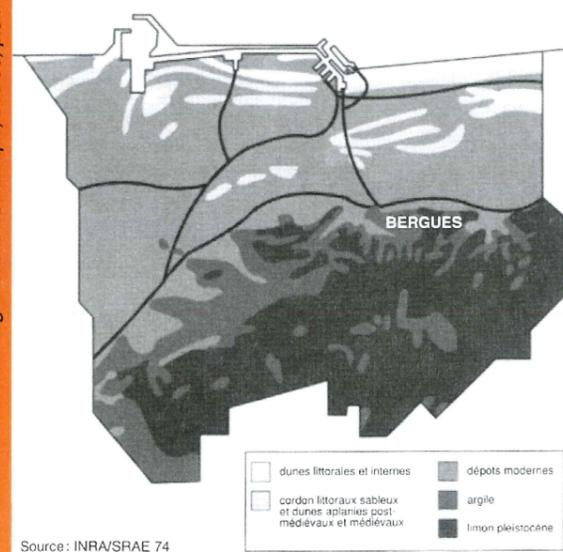


L'ancien trait de Côte



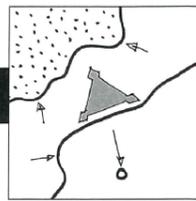
Les Flandres aujourd'hui, Carte CAUE

DEUX REGIONS NATURELLES : FLANDRE MARITIME ET FLANDRE INTERIEURE



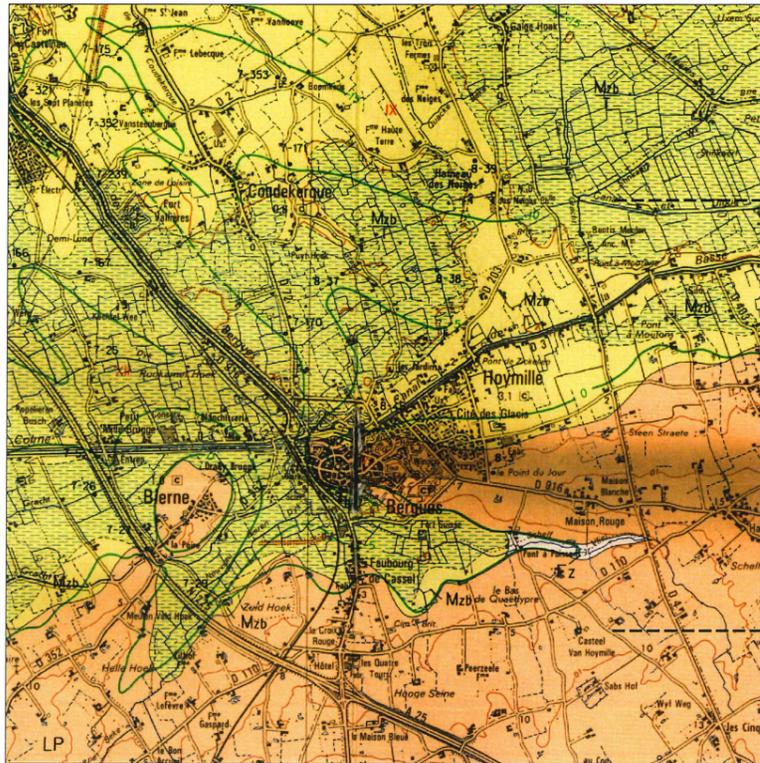
Source Schéma Directeur Région Flandre-Dunkerque, Déc 90, p.34

Source : INRA/SRAE 74



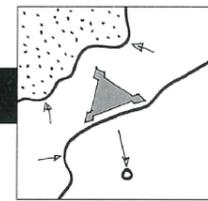
DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

Une histoire lisible dans la géologie



Sable, Limon et Argile
ZONES HUMIDES
(Briques jaunes)

Limon
ZONES SECHES
(Pierre calcaire)



COMMENTAIRES - QUESTIONS

ILLUSTRATIONS

Pierre calcaire



Brique jaune



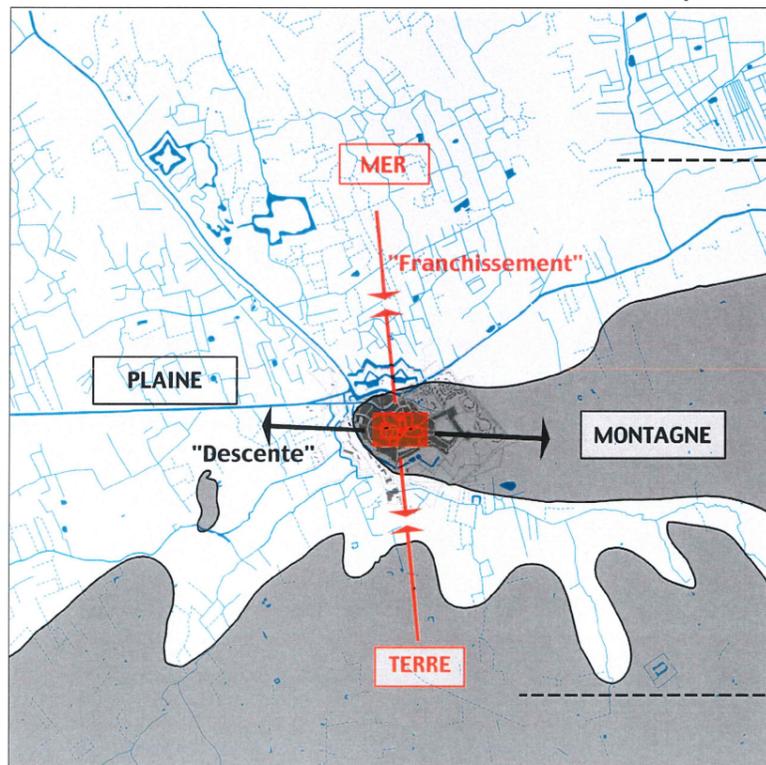
La "Cité des quatre tours" - Profils



Mise en situation de l'isthme

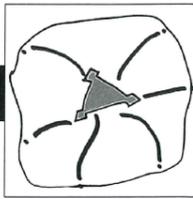


L'isthme de l'ancien trait de côte : Un "éperon barré"



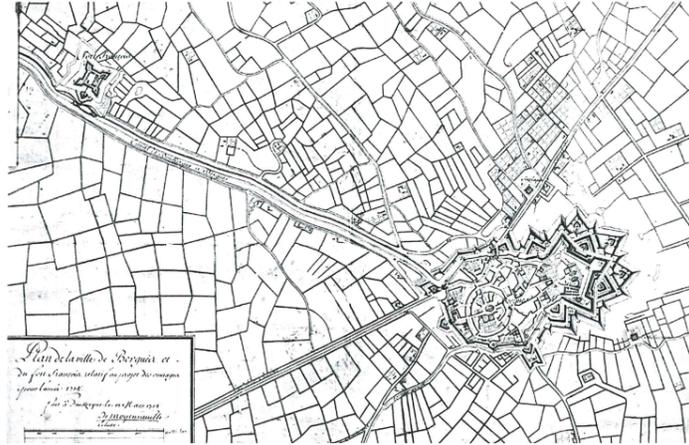
PLAINE
ZONES HUMIDES

MONTAGNE
ZONES SECHES

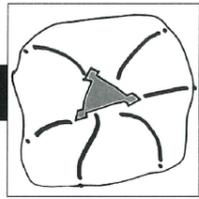
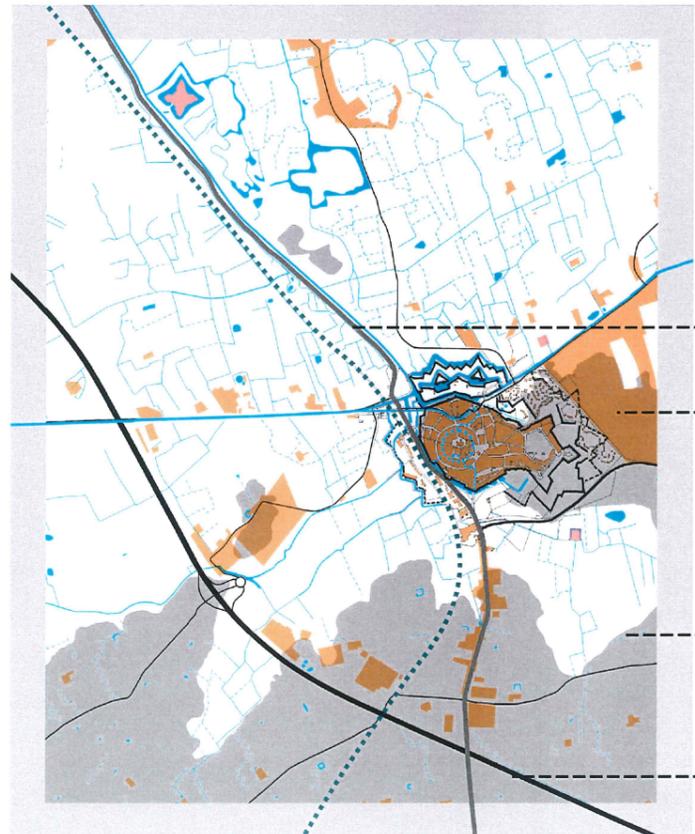


DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

La ville forte isolée - Avant poste



Croissance urbaine aux portes de la ville



COMMENTAIRES - QUESTIONS

ILLUSTRATIONS

Plan relief - Vauban

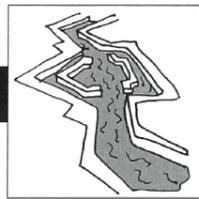


1970

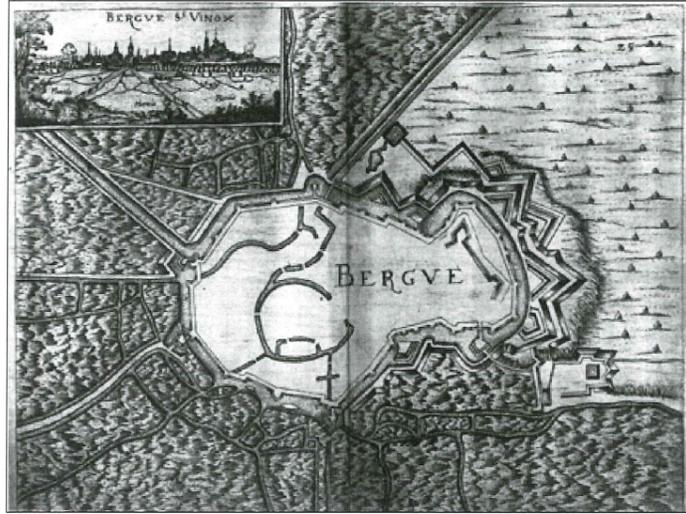


2000





Fortification de l'isthme en "éperon barré"



DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

ILLUSTRATIONS

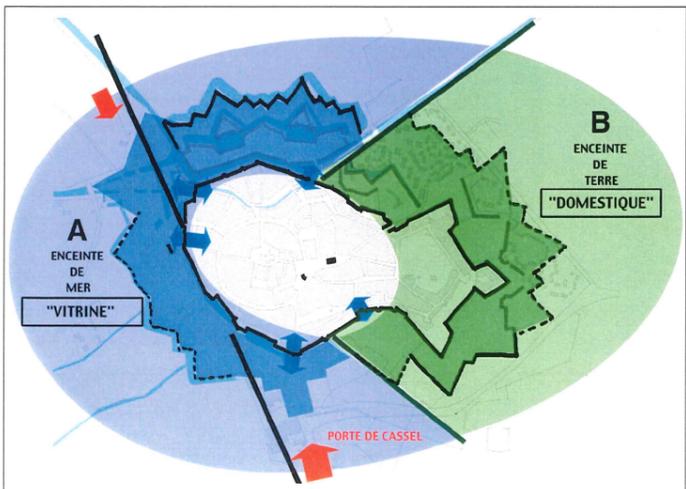
COMMENTAIRES - QUESTIONS

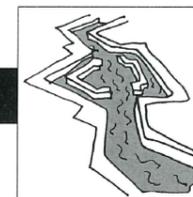
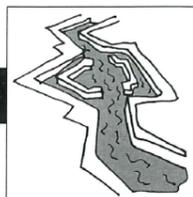


Enceinte, waterings et "Montagne"



Enceinte de Terre - Enceinte de Mer





L'enceinte et son réseau hydraulique



DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

ILLUSTRATIONS

COMMENTAIRES - QUESTIONS

Les premières atteintes à l'intégrité du système défensif de la ville ne furent portées, en effet, que par l'installation de la ligne de chemin de fer Hazebrouck-Dunkerque et la construction de la gare, au delà de la porte de Bierne, à l'Ouest de la ville entre 1852 et 1855.

Le maire et le conseil municipal, qui avaient donné leur accord par la décision du 5 septembre 1848 à la Compagnie des chemins de fer du Nord, pensèrent à cette occasion, obtenus du ministre de la Guerre le déclassement des zones militaires et pouvoir ainsi faire craquer le carcan de murailles qui empêchait l'extension de la ville, en attendant de se faire restituer, par le ministère de l'Intérieur, les portions de territoires aliénés le 5 juin 1403 par le duc de Bourgogne, Philippe-le-Hardi, aux villages devenus maintenant communes voisines. Mais la complexité des répercussions d'une telle demande autant que l'opposition de certaines municipalités, de certaines personnalités politiques influentes et de certains milieux d'affaires hostiles au développement économique de la ville furent tant et si bien que les alicats de la vie politique aidant, les négociations étaient restées sans résultat lorsque la guerre de 1914-1918 vint les interrompre.

Dès la fin des hostilités, la ville de Bergues va demander la réouverture des dossiers restés en instance afin que des industries et des locaux commerciaux puissent s'établir aux abords de la Haute-Colme et, qu'éventuellement, soient autorisées des percées dans les fortifications de façon à permettre un accès plus facile à la gare et l'établissement de nouvelles voies de garage et de raccordement. Ce ne fut qu'en 1931 qu'elle obtiendra... que les poudrières de la « place » de Bergues soient désaffectées. Mais les conditions qui lui furent présentées pour le « classement » des remparts et le site de la ville comme « site urbain » furent telles que le maire et le conseil municipal furent obligés de répondre que « la ville ne saurait accepter aucune décision qui fermerait à tout jamais, aux générations futures, toute perspective de développement légitime », et les choses en restèrent là jusqu'à la guerre de 1939-1945.

La guerre terminée, la ville de Bergues, défigurée dans ses ruines et amoindrie dans sa population, obtint, enfin, le 29 janvier 1951, le déclassement définitif de ses fortifications au titre militaire à condition cependant de servir à l'administration des Domaines sous l'autorité de laquelle, elles passaient par le fait, la somme de 5 700 000 F à couvrir par un emprunt à 5 % remboursable en 10 ans et à souscrire par les habitants de la ville et des villages du canton.

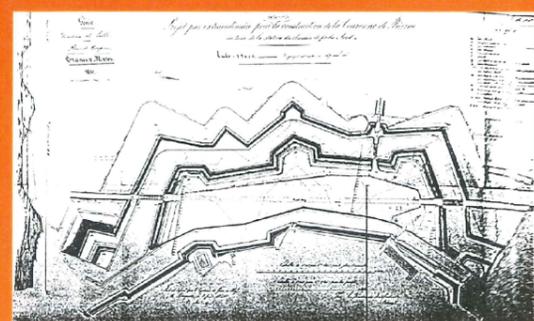
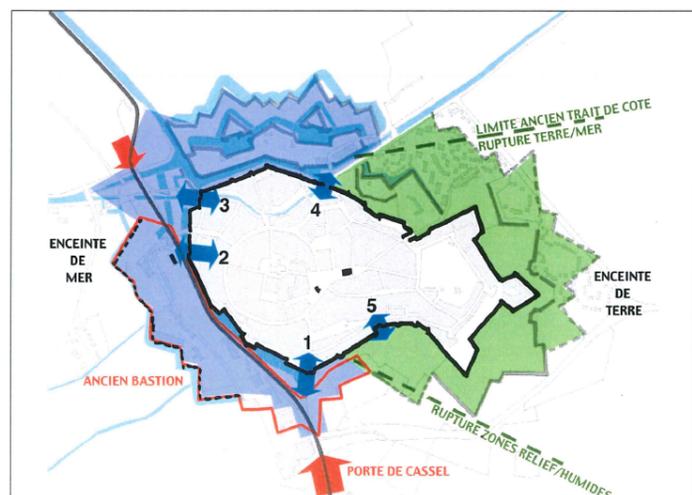
Transformation du lien au territoire : l'arrivée du train

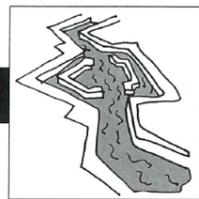
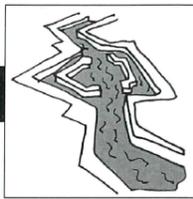


Les fortifications de Bergues (Source : Réseau des Places fortes)

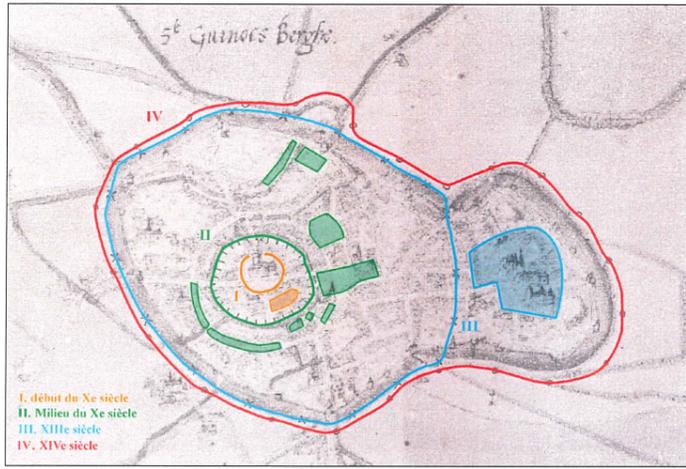


Un nouveau lien au territoire : la route





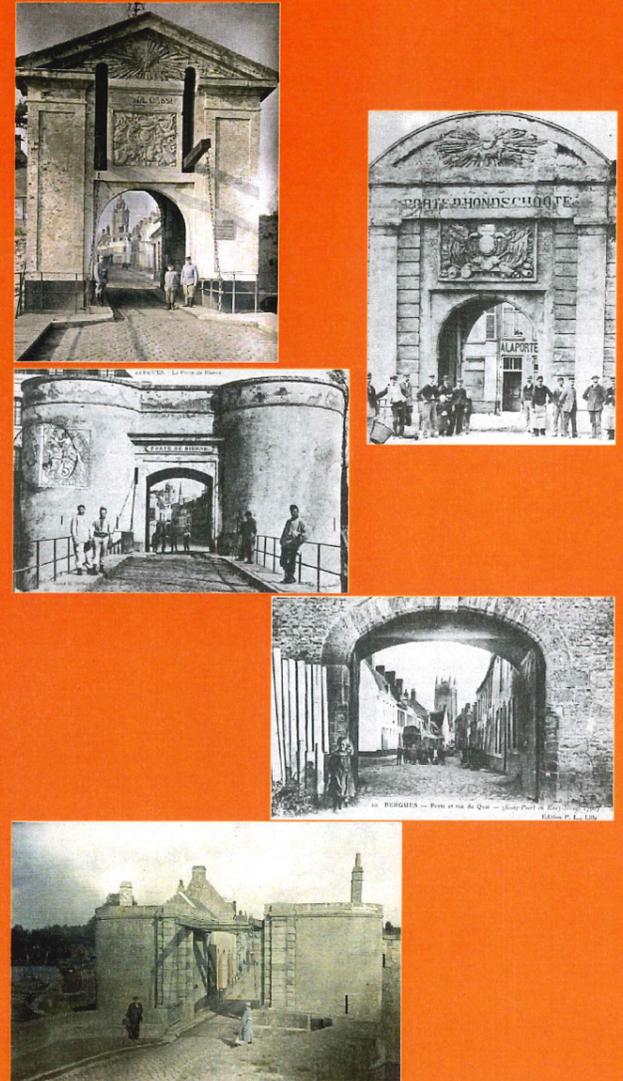
Un développement concentrique



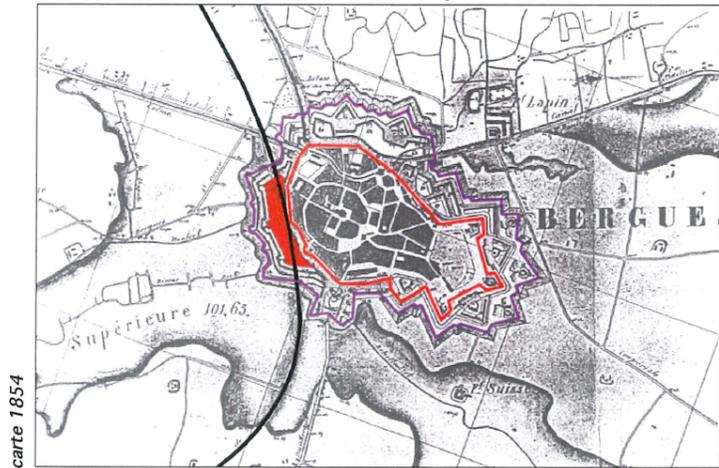
DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

ILLUSTRATIONS

COMMENTAIRES - QUESTIONS

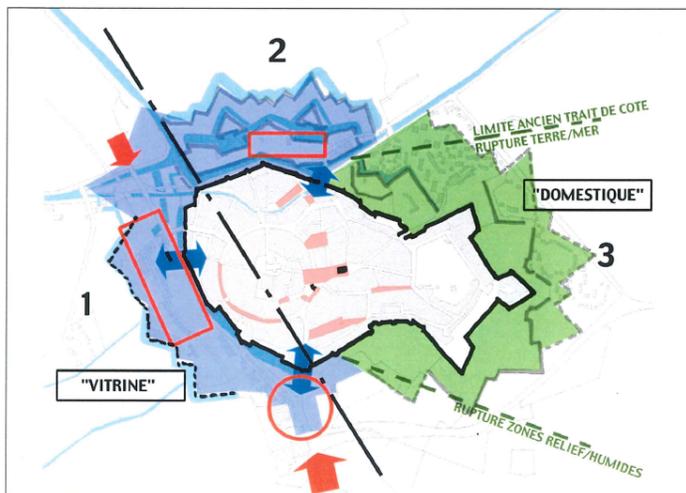


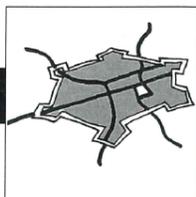
Un nouveau lieu d'échange



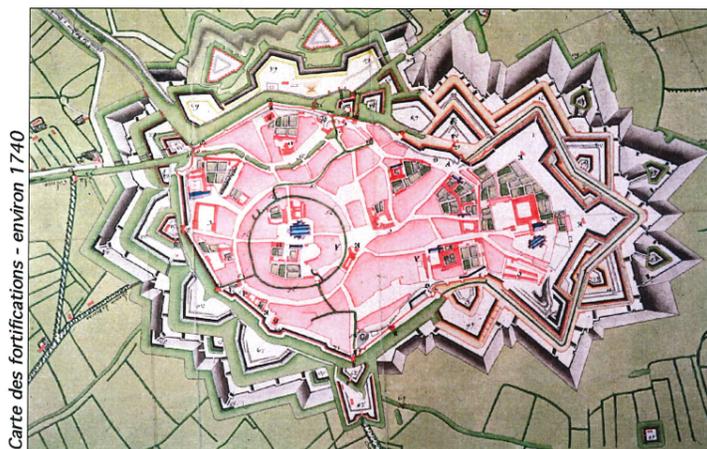
- agrandi l'usage + rotative
- Autoroute + A-land
- foto Suisse / lapin en violet

Les lieux d'échange de l'enceinte





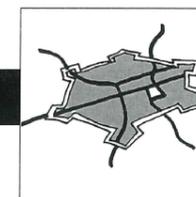
La ville bastionnée : L'entrée principale sud



DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

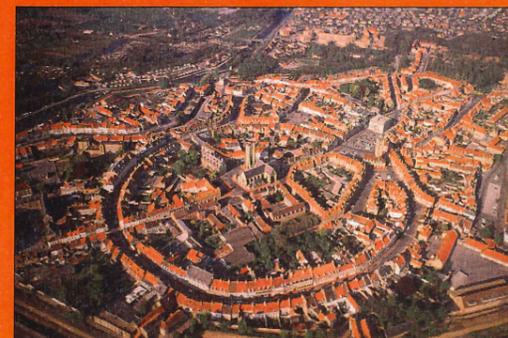
La carte de 1740 figure les propriétés structurantes de la ville :

- les places,
- les parcelles religieuses (bâtiments et jardins conventuels),
- les édifices de cultes,
- les édifices militaires.

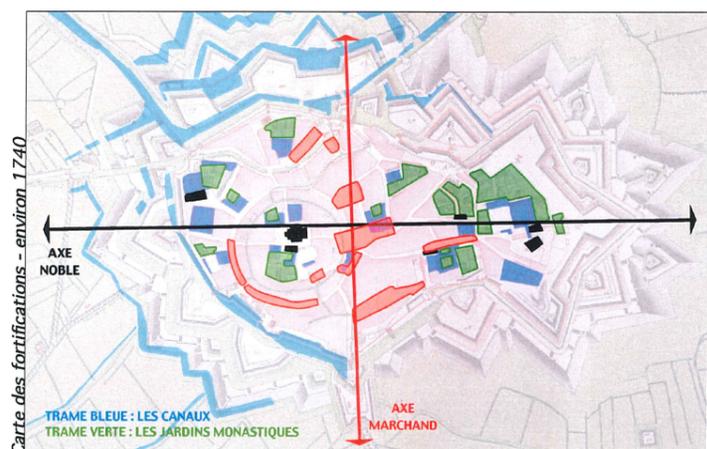


ILLUSTRATIONS

COMMENTAIRES - QUESTIONS



Deux axes structurants

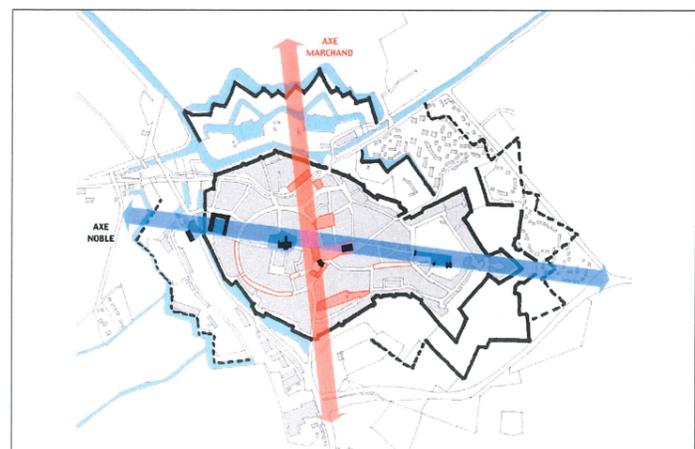


La cartographie souligne deux axes structurants de la ville et livre leur vocation initiale :

- . Est/ouest : l'axe noble des édifices majeurs
- . Sud/nord : l'axe marchand des places

Les reconstructions successives ont préserver le parcellaire historique. L'échelle actuelle de la ville restitue le rapport originel des pleins/vides.

Un axe historique et un axe marchand

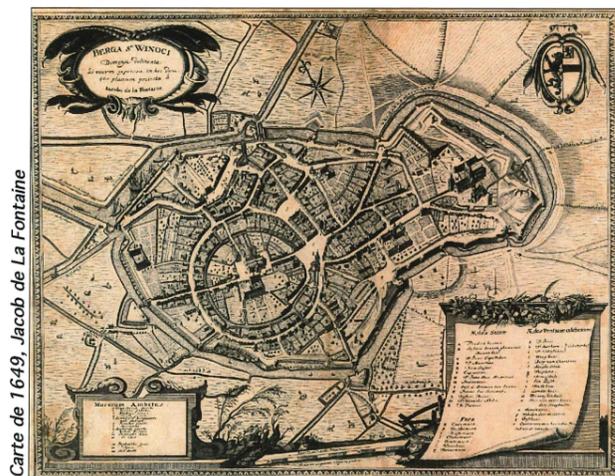


La trame verte du XVIII^e subsiste encore, dans le parcellaire actuel. Des îlots ouverts, aérés, traversés expriment la spécificité religieuse de la constitution de la ville et son influence morphologique. Le principe d'occupation de la parcelle se rapproche des béguinages flamands (Bruges...).

La structure urbaine actuelle s'appuie sur des règles héritées de la ville ancienne. La pratique de l'espace urbain et les usages semblent devoir s'appuyer sur ces principes. En faire fi, risquerait de déséquilibrer son développement.

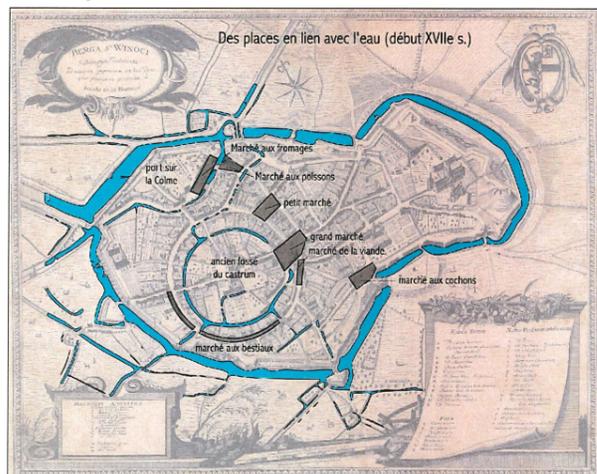


Bergues en 1649

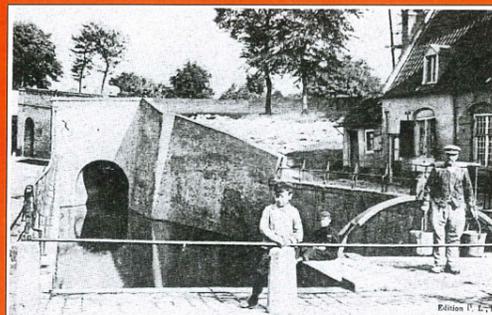
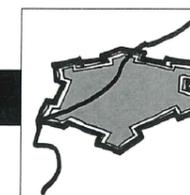
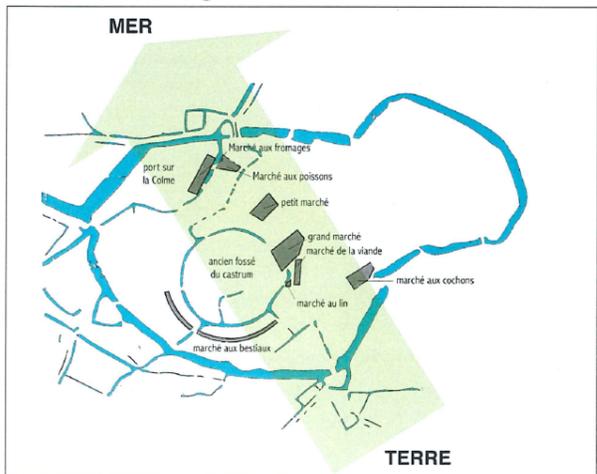


Carte de 1649, Jacob de La Fontaine

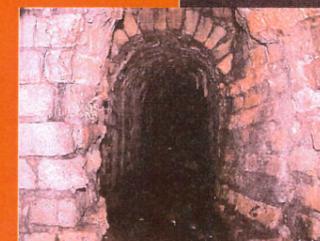
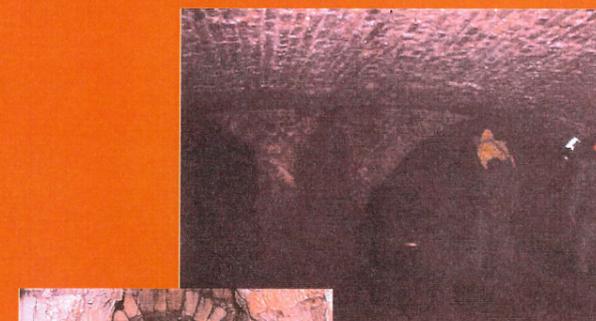
Des places en lien avec l'eau

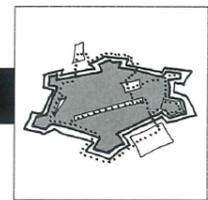
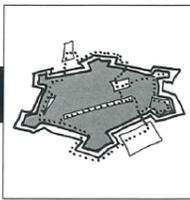


Un axe d'organisation hérité du réseau défensif

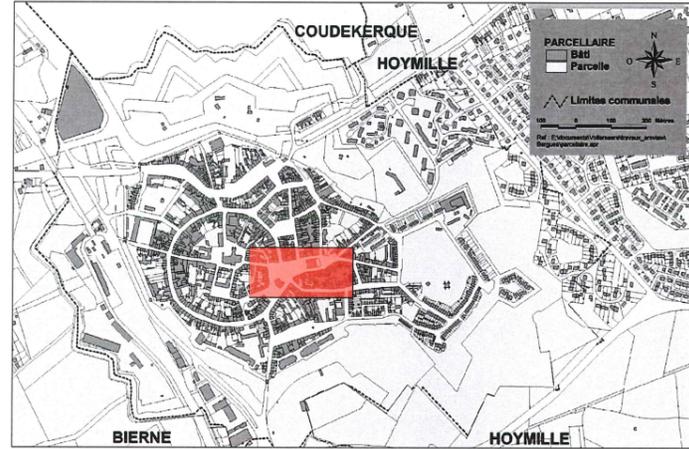


L'écluse de la Jardinière doit son nom au temps où, venant des rives de la Colme, les jardiniers (ou maraichers) de Hoyville débouchaient chaque lundi sous la voûte, apportant leurs pleines barques de légumes pour le marché de Bergues.





La Place de la République



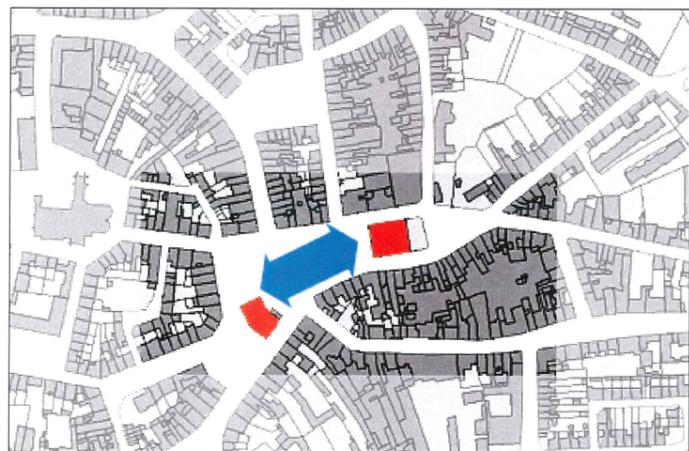
DESCRIPTION - MOTS-CLEFS

ILLUSTRATIONS

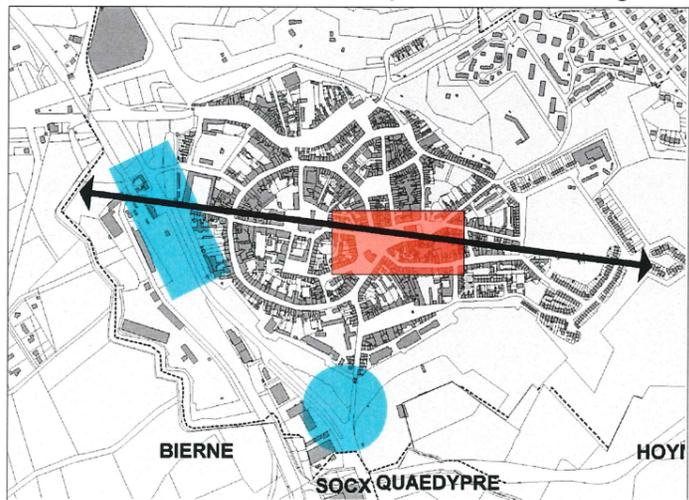
COMMENTAIRES - QUESTIONS



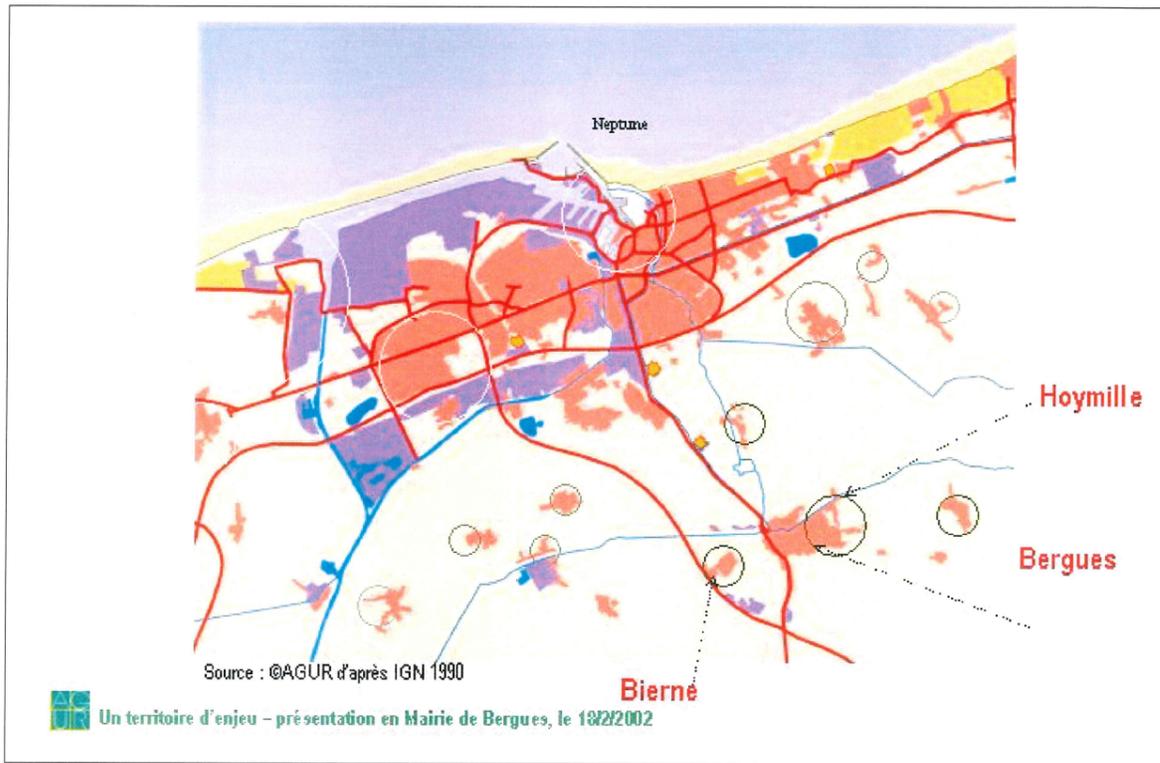
La liaison Mairie / Beffroi



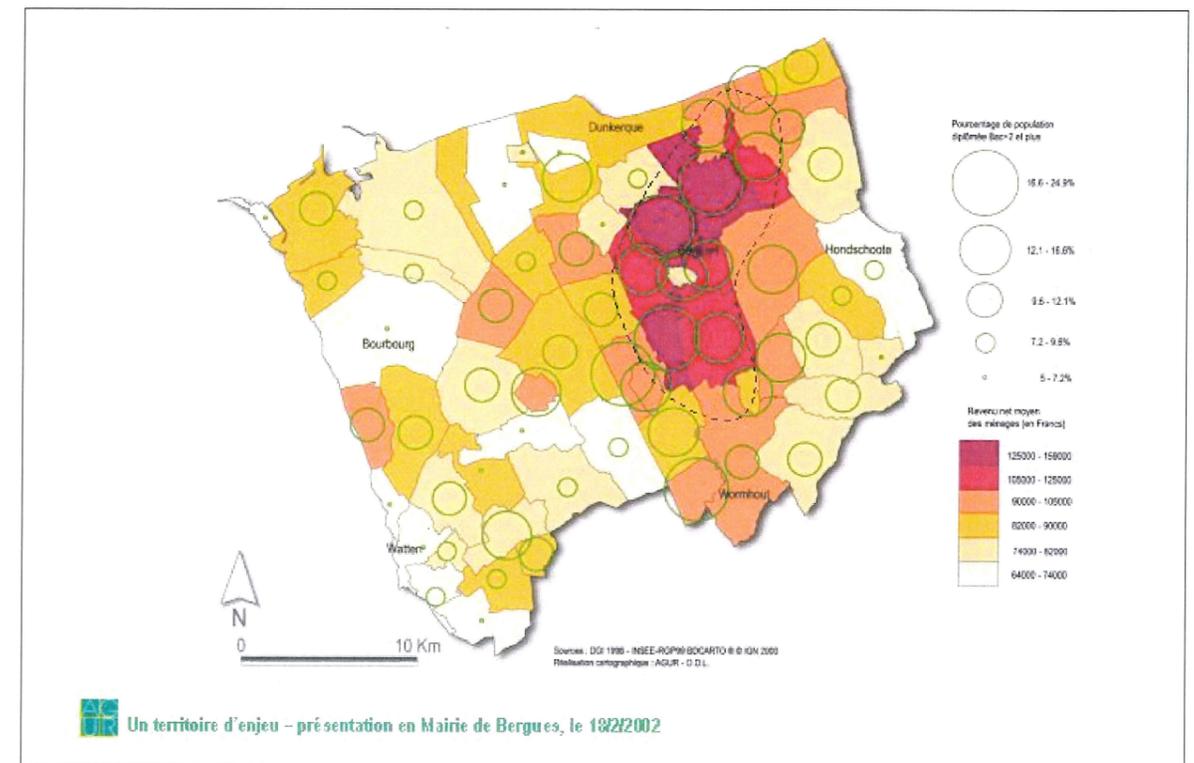
L'axe Est/Ouest et les pôles d'échange



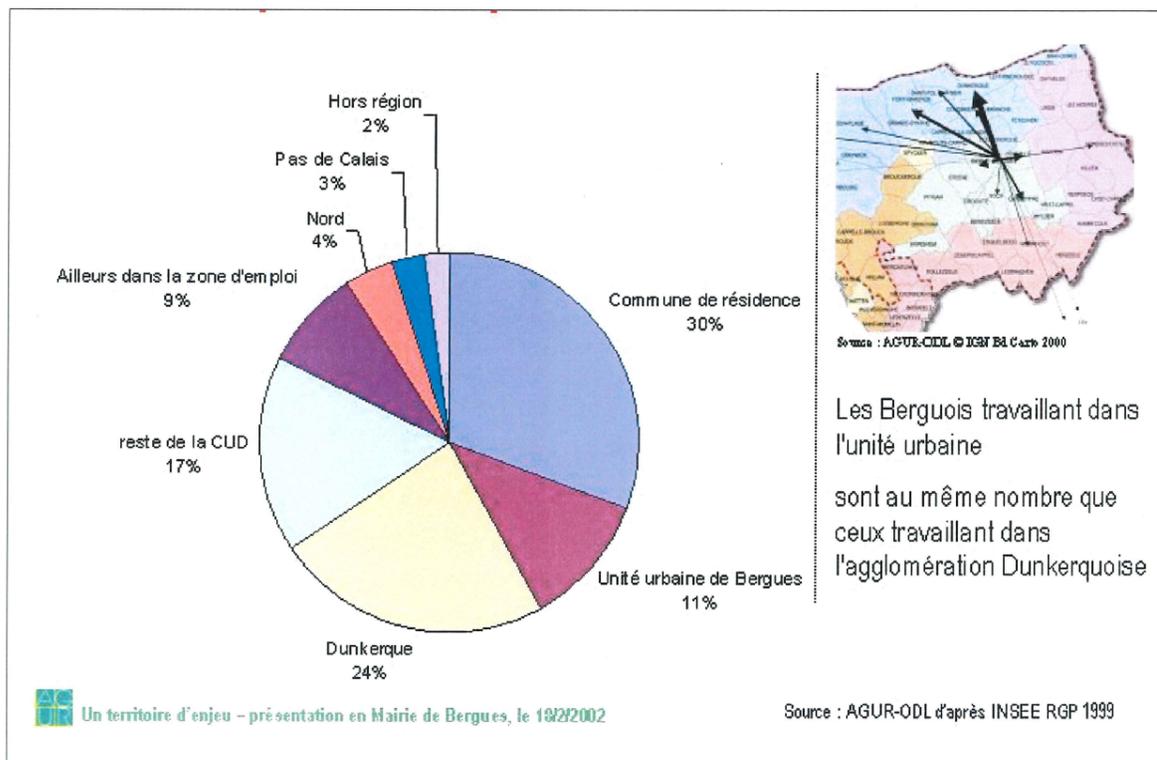
Les années 80-90 : le développement périurbain



Un niveau de vie élevé autour de Bergues



D'importants déplacements domiciles-travail



Les surfaces commerciales restent faibles

